

Vocabulaire politique : un direct du gauche

Autor(en): **Pochon, Charles-F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **39 (2002)**

Heft 1536

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1008795>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un direct du gauche

Comment la gauche française réagit-elle au crochet du droit qui l'a mise presque k.o. en avril dernier? Citée dans les médias et en particulier dans *Le Monde*, nombreux sont ceux qui essaient d'expliquer ce qui lui est arrivé et de trouver des raisons d'espérer pour l'avenir. De ces articles ressortent nombre de qualifications de la gauche. Il paraît utile et amusant de faire un petit bouquet des termes utilisés. Même le dessinateur Plantu s'en est mêlé en posant la question d'un sondage bidon: «Le mot gauche vous rappelle-t-il quelque chose?» Sylviane, épouse de Lionel parle d'une «gauche arrogante». Mais il y a

aussi «gauche socialiste», «gauche du passé», «peuple de gauche», «gauche de la pensée unique», «gauche réformiste», «gauche debout», «gauche au pouvoir», «gauche moderne», etc.

Des termes d'autrefois semblent encore actuels «nouvelle gauche», par exemple. Olivier Besancenot, porte parole de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR), parle de «gauche d'en bas», l'hebdomadaire *Marianne* «des orphelins de la gauche». Il est aussi question de «gauche réunifiée», sans oublier la «gauche plurielle».

Si on quitte l'Hexagone, les mots se ressemblent. Nous avons eu un parti «Nouvelle Gauche» autrefois à Neuchâ-

tel. Comme partout il y a aussi «l'extrême gauche». Au Brésil, *Le Temps* qualifiait plusieurs partis de «gauche populiste» et n'oublions pas qu'il y a un «centre gauche» et que la TSR parlait récemment de la «gauche pacifiste américaine» car on peut aussi citer des gauches géographiques. Il y a des «radicaux de gauche». Le *Peuple Valaisan* titrait son commentaire du récent congrès du PSS: «Une gauche très combative». Pour clore rappelons que le *Club Jean Moulin* avait publié au Seuil, en 1965: «un parti pour la gauche». En 1984, la revue *Autogestions* consacrait une grande partie de son numéro 15 à «La gauche maladroite» et

cette année c'est *Mouvements* (n° 23) qui proclame «changer à gauche, changer la gauche». Quant au *Temps*, il accorde le titre «La gauche la plus bête du monde» à la lettre d'un lecteur genevois traitant de stupides les manifestations anti Fini sur l'Arteplage d'Yverdon.

Mais en définitive, que signifie ce mot issu de la place tenue par les révolutionnaires à gauche, face au président, à l'époque de la Révolution française, celle de 1789. Un ancien *Petit Larousse* (1963) donnait cette définition: «ensemble des groupements partisans d'un changement par opposition aux conservateurs hostiles aux innovations». A méditer! cfp

Arts plastiques

Guignard de Lascaux à Ballens

René Guignard expose à Ballens. Son œuvre s'était développée autour d'une réflexion sur la ligne et la surface, un travail lié à notre perception de l'espace et sa réduction à deux dimensions, la troisième n'étant plus suggérée que par la surface granuleuse de la peinture. Sa peinture pouvait être qualifiée de non-figurative, mais cette catégorie n'a sans doute guère de sens.

Dans le secret de l'atelier, René Guignard n'avait jamais abandonné la figure humaine et les études d'académie comme on disait autrefois. Aujourd'hui il revient avec un ensemble de toiles qui traduisent une profonde évolution. Il peint l'éphémère, le fugace, des lisières et des ciels,

mais ces abords de forêts sont à peine reconnaissables; la ligne est toujours là, mais elle devient ondoyante et capricieuse. Parfois on la retrouve, tranchante, avec des fils électriques qui traversent la toile, dans celle qui est peut-être l'œuvre majeure de l'exposition. Et puis la ligne se replie sur elle-même et dessine une silhouette humaine, généralement noire et inquiétante. Sur la toile, on devine des os, des cailloux, des représentations qui viennent du fond des âges, on se croirait à Lascaux ou devant les fresques de la grotte Chauvet avec une différence fondamentale: nos lointains aïeux n'ont jamais représenté d'humains sur les grottes, si ce n'est des mains au pochoir et les mains, justement,

font l'objet d'une autre série avec toujours une sorte de fantôme au fond de la toile.

Dans un tableau étonnant une autre silhouette, méditative, la main sur la tempe contemple des portraits, des dessins de personnes, elles bien réelles. René Guignard a griffonné les vers d'Apollinaire: «Vienne la nuit, sonne l'heure / Les jours s'en vont, je demeure» Sans doute faut-il comprendre qu'il s'agit de la permanence de l'homme par-dessus les gouffres du temps, de la grotte Chauvet à Ballens.

L'exposition René Guignard se déroule à la galerie de Ballens, jusqu'au 1^{er} décembre. Pour ceux qui ne connaissent pas les lieux, Ballens se situe au-dessus de Morges, entre Apples et Bière. jg

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)

Rédaction:
Marco Danesi (md)

Ont collaboré à ce numéro:
André Gavillet (ag)
Jacques Guyaz (jg)
Yvette Jaggi (yj)
Roger Nordmann (rn)
Charles-F. Pochon (cfp)
Albert Tille (at)

Composition et maquette:
Allegra Chapuis
Marco Danesi

Responsable administrative:
Isabelle Gavric-Chapuisat

Impression:
Ruckstuhl SA, Renens

Abonnement annuel: 100 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
@bonnement e-mail: 80 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, cp 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9

www.domainepublic.ch